

2° dimanche de Pâques  
Paroisse de Mouvoux  
15 16 avril 2023  
Homélie

---

Ce dimanche porte trois noms, le nom actuel celui de la Divine Miséricorde, jadis appelé celui de Quasimodo et celui de Thomas.

Peut-on y retrouver un dénominateur commun et surtout une invitation pour un nouveau mode de vie!

Tout d'abord le terme Quasimodo n'a aucun lien avec le bossu de Notre Dame dans l'œuvre de Victor Hugo, il reprend les deux premiers mots de l'introït de la messe après Pâques : « quasi et modo », pour signifier la fin du temps pascal et nous inviter à entrer dans une ère nouvelle !

Celle dans laquelle nous sommes invités à témoigner de notre foi. Mais de quelle manière ?

La nouvelle appellation en est peut-être la clef !

Depuis l'an 2000, le premier dimanche après Pâques est consacré à la Miséricorde divine. Et, en 2016, le pape François [dédia cette année-là à la « miséricorde »](#). Car, dit-il, la miséricorde est la grande marque de Dieu et change le monde. Elle le rend « *moins froid et plus juste* ».

Mais que veut dire ce mot ?

La miséricorde de Dieu est une manifestation de l'amour de Dieu pour les êtres vivants. Un mot très ancien

[Le mot « miséricorde » traduit deux termes bibliques](#) : *rahamim* et *resed*. Le premier veut dire les entrailles, le second signifie un amour fidèle. La miséricorde est donc une caractéristique de Dieu lui-même, qui est "*pris aux entrailles*" pour sa création.

Pourquoi avons-nous du mal avec ce mot de miséricorde ?

Jean-Paul II avait noté cette difficulté dans son encyclique « *Dieu riche en miséricorde* ». Il l'attribuait à notre mentalité technicienne : « *Le mot et l'idée de miséricorde semblent mettre mal à l'aise l'homme qui, grâce à un développement scientifique et technique inconnu jusqu'ici, est devenu maître de la terre qu'il a soumise et dominée* ».

La miséricorde, c'est d'abord celle de Dieu, qui aime les hommes d'un amour fidèle. C'est aussi la nôtre, que l'Église nous propose d'exercer à travers quatorze « œuvres de miséricorde » très concrètes.

De quoi s'agit-il ?

Sept « *corporelles* » et sept « *spirituelles* ». Les premières reprennent les indications de l'évangile de Matthieu : « *Donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts* ». Les sept œuvres spirituelles forment une belle liste de gestes très concrets et ordinaires qui touchent tous les domaines de notre vie amicale, familiale, professionnelle ou ecclésiale : « *Conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts* ».

La miséricorde a donc un champ d'action très étendu.

De cette manière cette appellation prend une autre couleur et peut rejoindre les autres. Celle du Dimanche de Quasimodo qui vient signifier que le temps de Pâques est clos et qu'il s'ouvre sur la dimension missionnaire que nous sommes appelés à vivre par le témoignage de notre vie.

Il reste l'appellation de Dimanche de la saint Thomas.

Thomas a souvent été caricaturé et parfois méprisé. Cependant c'est un personnage particulièrement attachant, auprès de qui il est si facile de s'identifier !

Il est à la fois vif et emporté, mais c'est surtout un passionné et un courageux!

**Oui un courageux ! Lors du premier récit des apparitions de Jésus auprès de ses disciples, il n'était pas là car lui, il était sorti !**

**Les autres disciples avaient peur et étaient calfeutrés par crainte des persécutions, ils avaient tiré tous les verrous ! De même lors de la seconde apparition, ils étaient encore enfermés, alors qu'ils avaient vu Jésus!**

**Certes Thomas, lors de cette rencontre demande des preuves ! Mais après il croit et il fonce ! C'est un battant !**

**Ainsi donc quel que soit l'appellation que nous pouvons donner à ce dimanche, ce qui compte c'est la manière dont chacune et chacun d'entre nous allons entendre cet appel, cette invitation à dire et à manifester au monde l'Amour de Dieu pour l'humanité entière par notre manière d'être et de vivre.**

**Jésus, tu as invité Thomas à mettre ta main sur tes plaies, ne serait-ce pas pour me dire que tu es présent en tout homme blessé, en toute souffrance, en toute humiliation ? Alors apprends-moi à tendre la main à mon tour.**

**Francis Merckaert**

**Diacre**